



Vendredi 13 novembre

04.12.2015, Episode 156

L'avis de Marie

Allons enfants de la Patrie
Le jour de gloire est arrivé !
Contre nous de la tyrannie
L'étendard [1] sanglant [2] est levé
Entendez-vous dans nos campagnes [3]
Mugir [4] ces féroces [5] soldats?
Ils viennent jusque dans vos bras
Égorger [6] vos fils, vos compagnes [7]!

Aux armes citoyens [8]
Formez vos bataillons
Marchons, marchons
Qu'un sang impur [9]
Abreuve [10] nos sillons [11]

« Mais c'est quoi ce monde de cinglés [12] où tout va mal ? Ce n'est pas seulement le climat qui va mal, c'est le cerveau des gens qui va mal. C'est dans la misère, c'est dans les esprits ignorants, incultes, c'est dans les esprits poussés par le besoin de reconnaissance que pousse le radicalisme. Quand la société n'offre plus d'autres rêves que celui de consommer, la frustration devient violence. La radicalisation entre dans la tête des gens, alors on tue, on massacre au nom d'un dieu. » C'était par cette réflexion que j'ai un peu transformée pour la simplifier, qu'un journaliste de la radio France Inter avait commencé son émission. Et c'est ainsi que je voulais commencer mon podcast. Nous sommes le 4 décembre 2015 et je m'exprime enfin sur les événements du vendredi 13 novembre dernier. Oui le monde va mal, mais il faut que la vie continue, aussi je vous souhaite la bienvenue sur mon podcast « l'avis de Marie ». Vous avez entendu la Marseillaise, et pardon de vous avoir imposé [13] ma voix de casserole [14], j'ai hésité à vous la chanter d'abord parce que je chante faux et aussi pour des raisons que je vous expliquerai tout à l'heure, mais je me suis dit que c'était un moyen pour vous d'en comprendre les paroles. Mais tout de suite, quelques mots sur ce drame.

Vendredi 13, j'avais, comme à mon habitude, préparé mes cours assez tard. J'étais donc complètement déconnectée [15] depuis vendredi. C'est en me levant samedi 14 novembre, que je lis un SMS d'une amie suisse. Elle se disait désolée des événements de la nuit dernière. Je ne comprenais pas. J'allume la radio, surfe sur le net, Facebook m'apprend que des amis sont signalés en « sécurité ». Je ne comprenais toujours pas. Je vais sur le site de mon journal, on y parle de fusillades, de morts. Je mets tout de même quelques secondes à comprendre. Paris avait été victime une fois encore d'attentats. Paris a été frappé à plusieurs endroits. 6 exactement. Trois hommes se sont fait exploser aux portes du Stade de France où se jouait un match France-Allemagne. Au Bataclan, une salle de concert où se donnait un concert de rock californien, les Eagles of Death Metal, des types sont entrés dans la salle et ont tiré. Plus loin, dans le 10e et 11e arrondissement [16] des hommes armés de Kalachnikov ont tiré sur des gens attablés à des terrasses de café et de restaurants, d'autres kamikazes se sont fait exploser. Le bilan est effroyable [17]. 130 morts, 19 nationalités différentes.

Stéfane, 39 ans, restaurateur, Jean-Jacques, 68 ans, chef d'entreprise, Anne-Laure, 36 ans, elle travaillait aux douanes, Thomas, 32 ans, producteur de disques, Guillaume, 43 ans, journaliste, Maxime, 26 ans, réalisateur, Lola, 17 ans, Macathéo, 40 ans, ingénieur, Juan, 29 ans, ingénieur, Elif et Milko, Nicolas, 40 ans, directeur d'école, Caroline, 24 ans, Alban, 32 ans, docteur en Art, Roman et sa compagne, Madeleine, 30 ans, professeur, Thierry, 36 ans, policier, Halima et Hodda, deux sœurs, Charlotte et sa sœur jumelle et tous les autres. Profiter de la vie, aller à des concerts, boire des verres en terrasses, c'est la culture, l'ouverture que ces fous ont

tuées. Et dire que ce jour-là c'était la journée mondiale de la gentillesse !

Alors depuis les médias, les politiciens parlent de guerre ! De guerre ! Qu'ils aillent au Nigéria, en Syrie, pour voir la guerre ! « Si c'était la guerre, tu ne serais pas là » a très justement lancé un de mes élèves à un autre ! Et puis, il faut entendre, lire sur les réseaux sociaux les commentaires racistes des gens. Ce sont prochainement les élections régionales, les gens confondent [18] tout, et vous allez voir, le parti d'extrême droite va obtenir des voix ! Qu'ils s'inspirent tous ces gens de ce père d'un jeune enfant de 18 mois, dont la femme a été tuée au Bataclan et qui a écrit une lettre aux terroristes. Quelle preuve d'humanisme et d'intelligence, permettez-moi de vous en lire un passage : « Vous n'aurez pas ma haine, Vendredi soir vous avez volé la vie (...) de la mère de mon fils, mais vous n'aurez pas ma haine. Je ne sais pas qui vous êtes et je ne veux pas le savoir, vous êtes des âmes mortes. Si ce Dieu pour lequel vous tuez aveuglément [19] nous a fait à son image, chaque balle [20] dans le corps de ma femme aura été une blessure [21] dans son cœur. Alors non, je ne vous ferai pas ce cadeau. Vous l'avez bien cherché pourtant mais répondre à la haine par la colère ce serait céder [22] à la même ignorance qui a fait de vous ce que vous êtes. Vous voulez que j'aie peur, que je regarde mes concitoyens [23] avec un œil méfiant [24], que je sacrifie ma liberté pour la sécurité. Perdu. » Il s'appelle Antoine Leiris.

Je ne suis pas ce genre de personne qui chante la Marseillaise à chaque fois que l'équipe de France gagne un match. Bon, l'occasion est rare. Je ne suis pas de celle qui un 14 juillet, met le drapeau français devant sa fenêtre. Et pourtant j'aime mon pays, même si je peux le critiquer, je me sens Française. Alors quand Facebook a proposé de mettre le drapeau français sur sa photo, je ne savais pas. Cela me faisait penser à une action marketing, mais l'opération avait été créée pour la bonne cause. Enfin je crois. Et puis bien sûr, comme nous sommes en France, les gens ont commencé à polémiquer autour du drapeau. L'un rappelle la portée impérialiste du drapeau, sa connotation agressive, l'autre lui rappelle que les étrangers qui aiment la France ont porté le bleu, blanc, rouge pour témoigner de leur amour de la France. Un autre de rappeler que le drapeau est le symbole du Front national depuis 1972, et un autre de répondre que c'est grâce à ce drapeau qu'est née la révolution, et que même s'il a traversé tous les régimes politiques, les meilleurs et les pires [25], Vichy, la fin de la guerre d'Algérie, c'est le symbole de notre pays. C'est comme la Marseillaise. Hymne national depuis 1789, c'est bien sûr un chant guerrier, mais qui raconte aussi l'espoir et c'est pour cela que ce chant est le chant de la liberté. Nous sommes citoyens d'un pays et il faut en accepter les symboles. Le tricolore porte un idéal de paix et de solidarité autour desquels les Français



peuvent se regrouper dans cette période de deuil [26]. C'est aussi avec ces symboles que de nombreux pays ont témoigné [27] leur soutien à la France. De Sydney à New York, en passant par Rio, les étrangers sont moins complexés que nous à porter le drapeau tricolore. Pourtant je me pose tout de même une question : pourquoi les morts du Nigéria, de Beyrouth, de Syrie et d'ailleurs n'émeuvent-ils [28] pas l'opinion publique internationale ? J'imagine que le Libanais qui a perdu sa femme dans le dernier attentat à Beyrouth doit se sentir en colère, amer quand il voit les pyramides de Gizeh en Egypte prendre les couleurs bleu, blanc, rouge ! Une vie arabe a-t-elle moins d'importance ? Aucun Libanais n'a pu bénéficier d'un « safety check » de Facebook qui a permis à des Parisiens de savoir si leurs proches étaient en vie. Pourquoi hiérarchiser [29] les violences dans le monde ? Le Washington Post a écrit « Paris, c'est une ville, Beyrouth est une zone de guerre ». Peut-être que dans la tête des gens, la mort dans une zone de guerre choque moins ! Alors que Paris représente l'idéal moderne de la liberté, la frivolité, la légèreté. Paris c'est les croissants, c'est Montmartre, c'est les Folies Bergères. Paris, c'est la ville lumière. On peut regretter que les médias s'intéressent plus aux attentats de Paris qu'à ceux de Beyrouth, mais je crois que pour beaucoup, ces morts-là ne sont pas oubliés. J'aimerais qu'il existe un drapeau de l'humanité, un drapeau autour duquel chaque honnête citoyen de la terre puisse s'unir, celui-là je le brandirai [30] fièrement !!

Voilà, je vous retrouve dans deux semaines sur www.podclub.ch ou sur notre App. Et j'espère avoir de meilleures informations à vous transmettre, Clara peut-être nous fera rêver ! Pour travailler votre lexique, n'oubliez pas notre fonction vocabulaire. A bientôt et prenez soin de vous.

Glossar: L'avis de Marie

[1] (l)e étendard: le drapeau

[2] **sanglant**: qui a du sang, ce qui coule dans vos veines, nous avons entre 4 et 6 litres de sang dans notre corps

[3] **(la) campagne** : ici le pays

[4] **mugir**: le cri de guerre des soldats, crier, hurler

[5] **féroce**: terrifiant, méchant, brutal

[6] **égorger**: couper la gorge

[7] **(la) compagne**: la femme, ici vos femmes

[8] **(le) citoyen**: l'habitant d'un pays, le citoyen français

[9] **impur**: le contraire de pur

[10] **abreuver**: donner à boire

[11] **(le) sillon**: ici la terre

[12] **(le) cinglé**: fou

[13] **imposer**: ici vous n'aviez pas d'autres choix, je vous ai imposé, forcé à m'écouter

[14] **avoir une voix de casserole**: chanter faux

[15] **déconnecté**: ne pas être en ligne, sur des réseaux

[16] **(l(e)) arrondissement**: Paris a 20 arrondissements, une sorte de quartier administratif

[17] **effroyable**: terrible

[18] **confondre**: faire des amalgames, tout mélanger

[19] **aveuglement**: au hasard, sans voir

[20] **(la) balle**: quand on tire avec une Kalachnikov ou tout autre arme, on tue avec des balles

[21] **(la) blessure**: quand on est victime de balles, on meurt sur le coup, ou de ses blessures ou on est juste blessé et on reste en vie, mais la balle a blessé le corps

[22] **céder**: laisser place à quelque chose

[23] **(le) concitoyen**: compatriote

[24] **méfiant**: ici regarder quelqu'un sans avoir confiance, croire que cette personne est un terroriste

[25] **(le/la) pire**: le/ la plus mauvais(e)

[26] **(le) deuil**: moment de chagrin quand on a perdu quelqu'un

[27] **témoigner**: montrer, manifester

[28] **émouvoir**: sensibiliser

[29] **hiérarchiser**: donner un classement, un ordre d'importance

[30] **brandir**: lever, montrer quelque chose pour que tout le monde voie